

Écrire et inscrire l'enfance

Formes, formules et agents dans les épitaphes d'Italie méridionale durant la période alto-impériale (fin du 1^{er} s. av. J.-C. – III^e s. apr. J.-C.)

3^e Journée d'étude « Enfance(s) » de l'UR 1132 SAMA : Enfance(s) et Religion(s)

Nancy, le 5 juin 2026

Hugo SIMONS – assistant-doctorant
Université de Liège – UR Mondes anciens
Contact : hugo.simons@uliege.be

 **LIÈGE** université
Mondes anciens
Méditerranée et Orient

Écrire et inscrire l'enfance

Une mise en scène sociale du souvenir

a. L'építaphe comme « historiographie consciente » des individus

- **L'építaphe ne restitue pas une vie « telle qu'elle a été »**
Elle sélectionne, ordonne et rend socialement lisible une mémoire du défunt : une forme d'*illusion biographique*.
- **Le monument comme espace de médiation**
En combinant texte, support et lieu funéraire, le monument funéraire articule les relations entre vivants, morts et monde supra-humain.

b. L'enfance comme objet d'étude

- **Pourquoi les enfants ?**
Leur commémoration constitue un observatoire privilégié d'un ensemble de normes sociales, de pratiques rituelles et de stratégies de représentation.
- **L'enfance comme « marge » : portée heuristique de la périphérie pour éclairer le centre**
Comme dans les études sur le contact entre les langues, les « marges » sont éclairantes, mais doivent être maniées avec prudence.

Sur la notion d'« historiographie consciente » (*storiographia cosciente*) : G. Susini, *Il lapicida romano. Introduzione all'epigrafia latina*, Bologne, 1966, p. 69.

P. Bourdieu, « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en Sciences Sociales* 62/63 (1986), p. 69-72.

V. de la Cruz Lichet, « Compartiendo la experiencia de la muerte. El niño muerto y el niño frente a la muerte », in M. Sánchez Romero, E. Alarcón García et G. Aranda Jiménez (éd.), *Children, Spaces and Identity*, Oxford – Philadelphie, 2015 (*Childhood in the Past Monograph*, 4), p. 362.

J.K. Kreiger, « Remembering children in the Roman catacombs », in J.A. Evans Grubbs, T.G. Parkin et R. Bell (éd.), *The Oxford Handbook of Childhood and Education in the Classical World*, Oxford – New York, 2014, p. 604.

J. Tulloch, « Devotional Visuality in Family Funerary Monuments in the Roman World », in B. Rawson (éd.), *A Companion to Families in the Greek and Roman Worlds*, Chichester (UK), 2011, p. 544-545.

A.M. Yasin, « Funerary Monuments and Collective Identity: From Roman Family to Christian Community », *Art Bulletin* 87.3 (2005), p. 439.

Écrire et inscrire l'enfance

Méthode, objectifs et limites

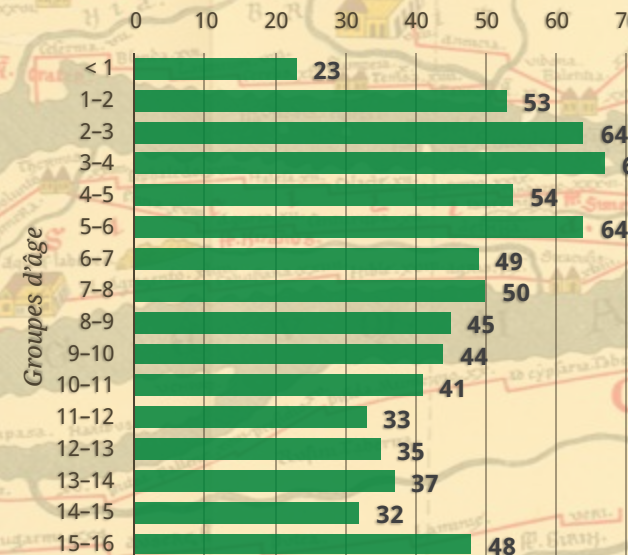
a. Définition du corpus

- **Espace** : Campanie, Apulie, Bruttium, Lucanie, Calabre
Grande-Grèce historique : région pétrie de contacts entre communautés italiques, (anciennes) colonies grecques et cadre civique romain.
- **Période** : Haut-Empire
- **Critères** : âge au décès entre 0 et 15 ans, ou termes comme *infans*, *puer*, *uirgo*, παῖς.
- **Ensemble** : un peu moins de 700 inscriptions exploitables

b. Objectif de la contribution

Dégager quelques traits saillants du corpus funéraire sud-italien du Haut-Empire, par l'étude de l'équilibre entre *contrainte* formulaire et *variation* commémorative.

Distribution des individus par groupe d'âge



Sur la notion d'« historiographie consciente » (*storiographia cosciente*) : G. Susini, *Il lapicida romano. Introduzione all'epigrafia latina*, Bologne, 1966, p. 69.

P. Bourdieu, « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en Sciences Sociales* 62/63 (1986), p. 69-72.

V. de la Cruz Lichet, « Compartiendo la experiencia de la muerte. El niño muerto y el niño frente a la muerte », in M. Sánchez Romero, E. Alarcón García et G. Aranda Jiménez (éd.), *Children, Spaces and Identity*, Oxford – Philadelphie, 2015 (*Childhood in the Past Monograph*, 4), p. 362.

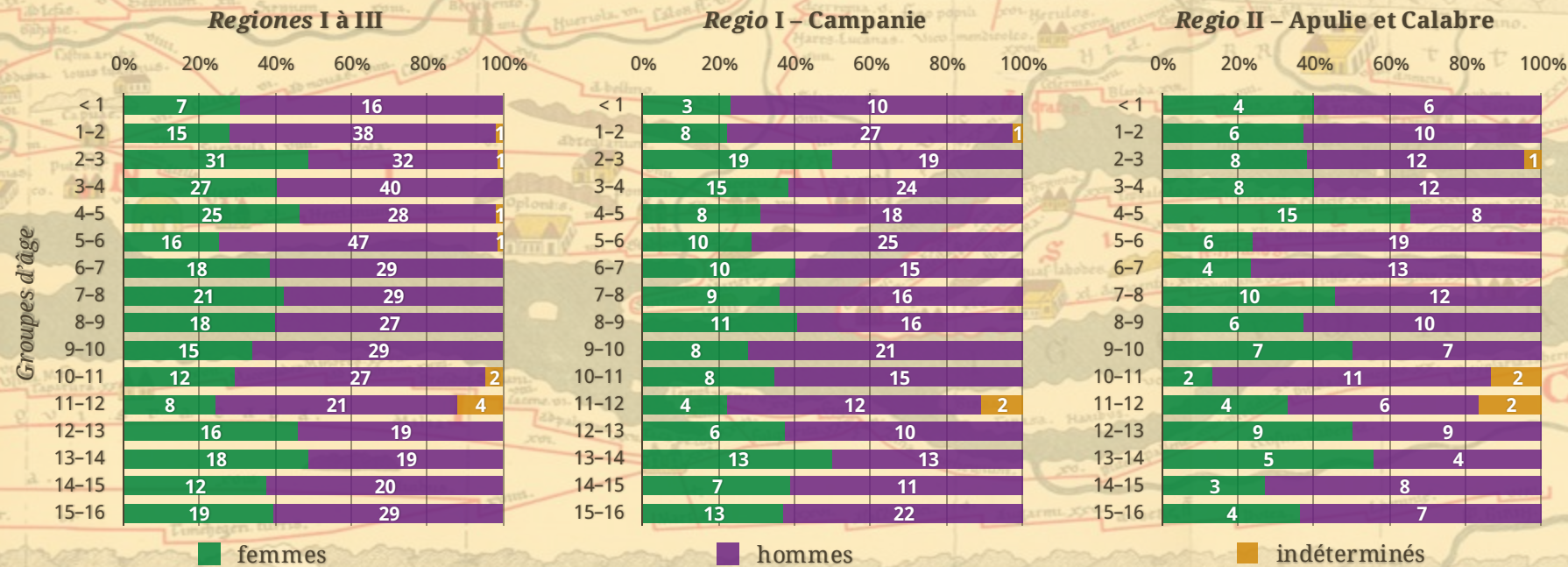
J.K. Kreiger, « Remembering children in the Roman catacombs », in J.A. Evans Grubbs, T.G. Parkin et R. Bell (éd.), *The Oxford Handbook of Childhood and Education in the Classical World*, Oxford – New York, 2014, p. 604.

J. Tulloch, « Devotional Visuality in Family Funerary Monuments in the Roman World », in B. Rawson (éd.), *A Companion to Families in the Greek and Roman Worlds*, Chichester (UK), 2011, p. 544-545.

A.M. Yasin, « Funerary Monuments and Collective Identity: From Roman Family to Christian Community », *Art Bulletin* 87.3 (2005), p. 439.

Écrire et inscrire l'enfance

Proportion d'individus selon leur groupe d'âge et genre



Sur la notion d'« historiographie consciente » (*storiographia cosciente*) : G. Susini, *Il lapicida romano. Introduzione all'epigrafia latina*, Bologne, 1966, p. 69.

P. Bourdieu, « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en Sciences Sociales* 62/63 (1986), p. 69-72.

V. de la Cruz Lichet, « Compartiendo la experiencia de la muerte. El niño muerto y el niño frente a la muerte », in M. Sánchez Romero, E. Alarcón García et G. Aranda Jiménez (éd.), *Children, Spaces and Identity*, Oxford – Philadelphie, 2015 (*Childhood in the Past Monograph*, 4), p. 362.

J.K. Kreiger, « Remembering children in the Roman catacombs », in J.A. Evans Grubbs, T.G. Parkin et R. Bell (éd.), *The Oxford Handbook of Childhood and Education in the Classical World*, Oxford – New York, 2014, p. 604.

J. Tulloch, « Devotional Visuality in Family Funerary Monuments in the Roman World », in B. Rawson (éd.), *A Companion to Families in the Greek and Roman Worlds*, Chichester (UK), 2011, p. 544-545.

A.M. Yasin, « Funerary Monuments and Collective Identity: From Roman Family to Christian Community », *Art Bulletin* 87.3 (2005), p. 439.

► Écrire et inscrire l'enfance

Méthode, objectifs et limites

Dalle de marbre : 61 x 58,5 x 2,5 cm.

Taille des lettres : 0,8 – 2,8 cm.

Épitaphe de Cocceia Thallusa et de sa fille Blanda :

a. [C]occeiae Thallusae | annos natae XVI | [L(ucius)] Cocceius Coeranus | uxori |⁵ [qui] legis hunc titulum quid no[m]en scire laboras | [qua]e fuerim quo nupta uiro [libe]rtaue quouis | [an]nos quod tulerim mec[um] miserabere certe | [si] scieris ergo ne sit dolor hoc precor audi | [o]mnia cum uita pereunt et inania fiunt |¹⁰ [qu]atinus hoc uolgo persuasum credimus hospes | [in]dicia ut uitae titulo conscripta relinquat | [ne] graue sit quaes[s]o paucis cognoscere casus | [quo]s tulerim dubios et quam sit dira cupido | [ulter]ius nascentem aliquem procedere hora |¹⁵ [terti]us a decimo cum me produceret annus | [coni]ugis adsumpsi nomen gremiumque resolui | [at n]on ut uotis tetigi me fata tulerunt | [temp]lore nam exiguo felix haec omina traxi | [Coeran]i et Blandae opibus decorata prius quam |²⁰ [saeua] per o[b]scurum serpens mors cuncta resoluit | [terti]us insurgens mihi sol cum coniuge uisus | [nec t]amen omnino et quintae uix deinde Kalendae | [hinc me] igitur nosces sextum decimumque tulisse | [annu]m quem uitae finem mihi [fata dederunt.] |²⁵ [Condidit] hanc sedem coniunx t[er] -- diemque ? | [ex]pectans ? mihi quo felix [societur in aeuom ?].

b. Cocce[iae] | L(uci) f[iliae] | Bland[ae].

Références : *CIL* X, 2311 ; *CLE* 420. **Datation :** 1^{er} siècle apr. J.-C. **Localisation :** Pouzzoles (?).

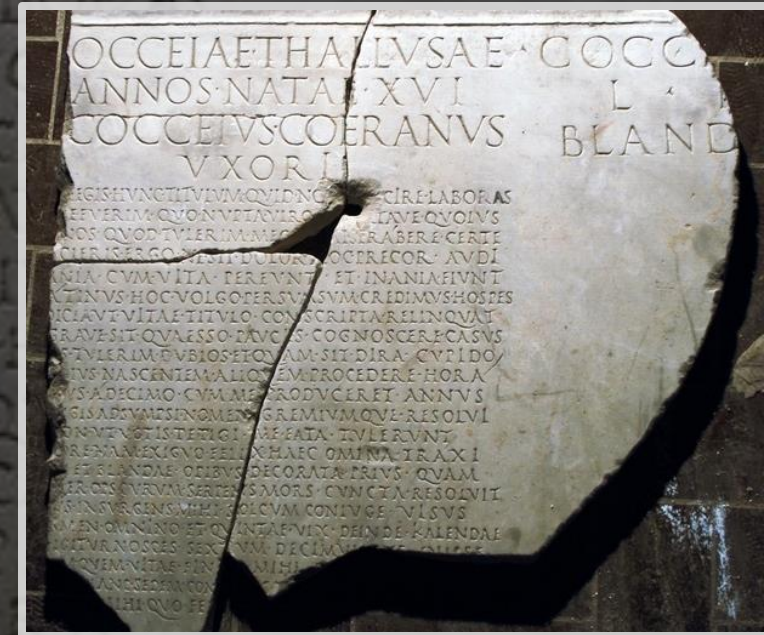


Photo © M. Stefanie (2014).

Rendre compte d'une vie brève

Noyau minimal et blocs additionnels

a. Constantes du corpus

- Le **nom du défunt**, presque toujours indiqué : absences rares, souvent causées par une lacune.
- L'**âge au moment du décès**, avec une tendance à la précision surtout entre 0 et 5 ans.

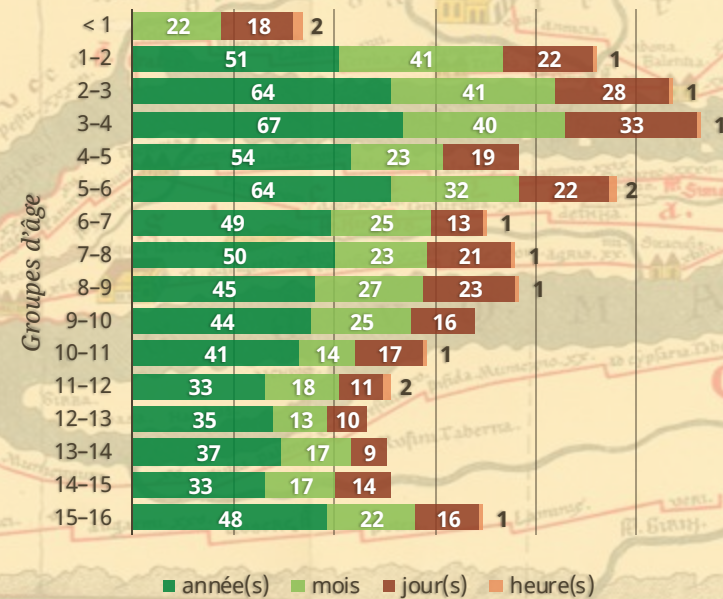
b. La mesure comme consistance

- Certaines vies sont comptées en années, mois, jours, voire heures ou nuits : **compenser la brièveté de l'existence**.

c. Déterminer un noyau fonctionnel

- Certaines épitaphes se réduisent à quelques éléments qui suffisent à faire exister le défunt : **nom + durée de vie**.

Précision du moment de la mort par groupe d'âge



M. Carroll, *Infancy and Earliest Childhood in the Roman World. 'A Fragment of Time'*, Oxford, 2018, p. 247.

C. Laes, « Grieving for lost children, pagan and Christian », in B. Rawson (éd.), *A Companion to Families in the Greek and Roman Worlds*, Oxford – Malden (Mass.), 2011, p. 315-330.

C. Laes, « Latin Inscriptions and the Life Course. *Regio III* (Bruttium and Lucania) as a Test Case », *Arctos* 46 (2012), p. 95-113.

J.-P. Néraudau, *Être enfant à Rome*, Paris, 2008.

► **Rendre compte d'une vie brève**

Noyau minimal et blocs additionnels

a. **Épitaphe avec motif de tête ailée et masque de lion :**

Merenti qui | u(ixit) a(nnos) XIII m(enses) III n(octem) I.

Références : S.L. Tuck, *Latin inscriptions in the Kelsey Museum*, Ann Arbor (Mich), 2005, p. 163, n° 264 (photo) = S.L. Tuck, « *Epigraphica Campaniae*: Unpublished Latin Inscriptions from Coastal Campania in the Kelsey Museum of Archaeology, University of Michigan », *Epigraphica* 67 (2005), p. 404-405, n° 27 (photo) = *AE* 2005, 364. **Datation** : II^e siècle apr. J.-C. **Localisation** : Pouzzoles.

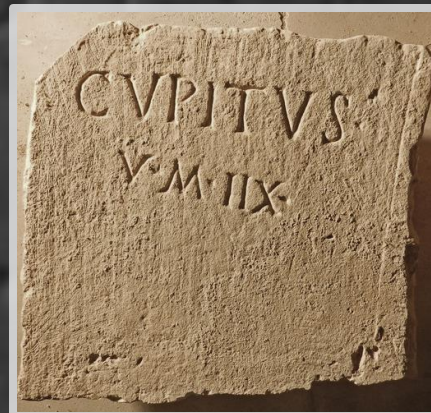
Dalle de pierre : 29 x 31 x 6 cm.

Taille des lettres : 2,6 – 3,6 cm.

b. **Épitaphe de Cupitus :**

Cupitus | u(ixit) m(enses) IIX.

Références : A. Mangiatordi, « Le epigrafi latine del Museo Archeologico Comunale 'U. Granafei' di Mesagne », *Archivio Storico Pugliese* 58 (2005), p. 21-22, n° 11 (photo). **Datation** : I^{er} siècle apr. J.-C. **Localisation** : Brindes.



Urne en marbre blanc :
30 x 28 x 28 cm.

Taille des lettres : non
renseigné.



Photo © S.L. Tuck, *Latin inscriptions in the Kelsey Museum*, Ann Arbor (Mich), 2005, n° 264.



Rendre compte d'une vie brève

Noyau minimal et blocs additionnels

a. Du noyau minimal au dispositif relationnel

Aux éléments de base, **nom + durée de vie**, s'ajoutent souvent :

- le **nom du dédicant** ;
- l'**acte commémoratif** : *fecit, posuit* ;
- le **lien avec le défunt** : *filius/a, nepos, alumnus/a, libertus/a, seruus/a, uerna, threptus* (du gr. θρεπτός).

b. Un formulaire stable, mais significatif

- Dédicace aux *Di Manes* (évolution vers *Dis Manibus sacrum*), formule *hic situs/sita est*, formule consolatoire *sit tibi terra levis*, mention des *ossa...*
- Ce cadre associe identité individuelle, arrière-plan religieux, pratiques épigraphiques, mémoire familiale et ordre social.

A. Cid Zurita et L. Lagos Aburto, « La muerte de los niños en el Occidente del Imperio romano, siglos I-III d. C. Apontes para una discusión », *Greco-romana* 2 (2020), p. 83-113.

M. King, « Commemoration of infants on Roman funerary inscriptions », in G.J. Oliver (éd.), *The Epigraphy of Death: Studies in the History and Society of Greece and Rome*, Liverpool, 2000, p. 148-150.

J. McWilliam, « The socialization of Roman children », in J.A. Evans Grubbs, T.G. Parkin et R. Bell (éd.), *The Oxford Handbook of Childhood and Education in the Classical World*, Oxford - New York, 2014, p. 277-278.

A. Pudsey et V. Vuolanto, « Being a niece or nephew. Children's social environment in Roman Oxyrhynchus », C. Laes et V. Vuolanto (éd.), *Children and Everyday Life in the Roman and Late Antique World*, Londres - New York, 2017, p. 88-90.

T. Wiedemann, *Adults and Children in the Roman Empire*, New York, 2014 (1^{re} éd. New Haven - Londres, 1989), p. 40-41

► Rendre compte d'une vie brève

Motif du renversement générationnel

Dalle de marbre : 74,5 x 100 x 5 cm.

Taille des lettres : 2,5 – 8,5 cm.

Épitaphe de Marcus Marius Proculus :

D(is) M(anibus) | M(arco) Mario Proculo | uix(it) ann(os) III mens(es) IIII
d(ies) VIII | M(arcus) Marius Fronto et Cosconia |⁵ Hygia parent(es)
infeliciss(im)i | filio piissimo fecerunt et sibi | lib(ertis) libertabusq(ue)
poster(is)q(ue) eor(um) | si non fatorum praeceps hic mortis | obisset
mater in hoc titulo debuit |¹⁰ ante uehi et tu praeteriens dicas Procule |
sit tibi terra levis.

Références : CIL X, 2712 ; CLE 1482 ; M.T. Sblendorio Cugusi, « Carmina Latina Epigraphica Neapolitana », *Epigraphica* 75 (2013), p. 259, n° 4. **Datation** : I^{er} – II^e siècle apr. J.-C. **Localisation** : Pouzzoles.

- Ce que l'enfant aurait dû accomplir pour ses parents, les parents le font désormais pour lui.
- La mort prématurée devient un *funus acerbum, contra uotum* : une mort amère, parce qu'elle brise l'ordre attendu des générations.

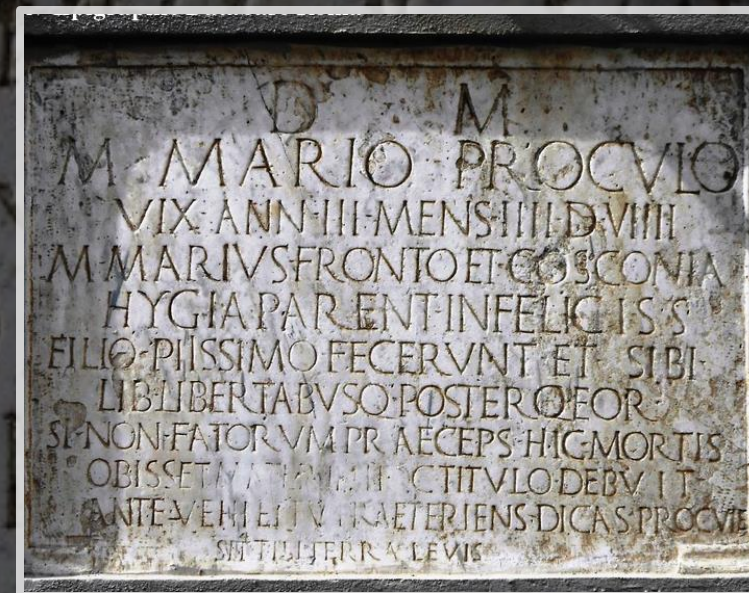


Photo © Marcello Gelone (2019).



Rendre compte d'une vie brève

Noyau minimal et blocs additionnels

a. Les adjectifs des dédicants

- Les parents sont souvent qualifiés d'*infelicissimi*, *miseri*, *miserrimi*, accablés de *dolor*.
- Plus rarement, *scelestus* ne signale pas forcément une faute morale, mais plutôt l'anomalie douloureuse d'un parent qui survit à son enfant.

Dalle de marbre : 20,1 x 31,4 x 2,6 cm.

Taille des lettres : 1,3 – 2,3 cm.

Épitaphe de Marcus Octavius Secundus :

D(is) M(anibus) | Octa'ul'ia Secunda | M(arco) Octa'ul'io
Secundo | qui 'u'ixit annis |⁵ II me(n)sibus X | diebus
XIII | **mater {i}sc{a}elesta** | b(ene) m(erenti) f(ecit).

Références : *CIL* X, 2801. Datation : II^e – III^e siècle apr. J.-C.

Localisation : Pouzzoles.



Photo © Guiseppe Camodeca (2013).

M. Carroll, *Infancy and Earliest Childhood in the Roman World. 'A Fragment of Time'*, Oxford, 2018, p. 214.

L.A. Curchin, « Convention or Originality? The Attributes of Christian Children in Latin Epigraphy », *Antig. crist.* 39 (2022), p. 68.

M. King, « Commemoration of Infants on Roman Funerary Inscriptions », in G.J. Oliver (éd.), *The Epigraphy of Death: Studies in the History and Society of Greece and Rome*, Liverpool, 2000, p. 144-146.

B. Rawson, *Children and Childhood in Roman Italy*, Oxford – New York, 2003, p. 356-357.

Rendre compte d'une vie brève

Noyau minimal et blocs additionnels

a. Plusieurs registres pour qualifier les enfants

Affectif :

*amantissimus**
carus, carissimus
desiderantissimus

Laudatif :

bene merens
bonus, optimus
incomparabilis
rarissimus

Caractère-relationnel :

*blandissimus**
dulcis, dulcissimus
innocens, -tissimus
*suauissimus**

Moral :

dignus
pious, pientissimus,
piissimus
sanctus, sanctissimus

Reggio de Calabre, II^e-III^e siècle apr. J.-C.

D(is) M(anibus) | C^rhr'esimion | uix(it) ann(os)
III | mens(es) III dies |⁵ III parentes | filio
piissimo. (CIL X, 8339c).

Capaccio, III^e siècle apr. J.-C.

D(is) M(anibus) | T. 'V'eneriae carissimae |
quae 'u'ixit anno uno | parentes filiae b(ene)
m(erenti) 'f'(ecerunt). (CIL X, 498).

Pouzzoles, III^e siècle apr. J.-C.

D(is) I(nferis) M(anibus) | Concordi|ano filio
dul|cissimo qui 'u'i|⁵xit anno I die|bus XI[– –
–]VII pa|rentes filio optimo | fecerunt. (CIL X,
2322).

M. Carroll, *Infancy and Earliest Childhood in the Roman World. 'A Fragment of Time'*, Oxford, 2018, p. 247-248.

M. Carroll, « Infant death and burial in Roman Italy », *JRA* 24.1 (2011), p. 111-113.

L.A. Curchin, « Convention or Originality? The Attributes of Christian Children in Latin Epigraphy », *Antiq. crist.* 39 (2022), p. 68-69.

M. King, « Commemoration of Infants on Roman Funerary Inscriptions », in G.J. Oliver (éd.), *The Epigraphy of Death: Studies in the History and Society of Greece and Rome*, Liverpool, 2000, p. 140-146.

C. Laes, « Grieving for lost children, pagan and Christian », in B. Rawson (éd.), *A Companion to Families in the Greek and Roman Worlds*, Oxford – Malden (Mass.), 2011, p. 315-330.

Épitaphes grecques et bilingues

Traduire, interpréter, adapter, reformuler

a. Un sous-corpus réduit, mais significatif

- Les inscriptions grecques d'enfants restent **peu nombreuses**.
- Elles se **concentrent** surtout dans deux espaces où la **grécity** demeure **visible** au Haut-Empire : **baie de Naples** et **Reggio de Calabre**.

b. Changer de langue ≠ changer de modèle

- Les épitaphes grecques réinvestissent largement le formulaire funéraire romain.
- Adaptation des *Di Manes* (*intégration structurelle*) :
 - Θεοὶ Καταχθόνιοι ;
 - Δαίμονες ;
 - Δαίμονες Ἐσθλοὶ ;
 - Καλοὶ Δαίμονες.
- Intégration d'éléments formulaires grecs (μνήμης χάριν ou μνήμης ἔνεκα) centrés sur l'acte de mémoire.

G.W. Bowersock, « Les Grecs « barbarisés » », *Ktèma* 17 (1992), p. 249-257.

K. Lomas, *Rome and the Western Greeks, 350 BC-AD 200: Conquest and Acculturation in Southern Italy*, Londres, 1993, p. 173-174.

F. Mosino, « ΘΕΟΙΣ ΚΑΤΑΧΘΟΝΙΟΙΣ », *RCCM* 42.2 (2000), p. 291-292.

A. Mullen, *Southern Gaul and the Mediterranean: Multilingualism and Multiple Identities in the Iron Age and Roman Periods*, Cambridge, 2013, p. 283-285.

L. Pérez Yarla et C. Bonnet, « Divine Names and Bilingualism in Rome: Religious Dynamics in Multilingual Spaces », in A. Palamidis et C. Bonnet (éd.), *What's in a Divine Name? Religious Systems and Human Agency in the Ancient Mediterranean*, Berlin – Boston, 2024, p. 759-780.

G. Tozzi, « Epigrafi bilingui a Roma. Traduzione, compresenza e trascrizioni tra greco e latino », *Axon* 3.2 (2019), p. 411-428.

► Épitaphes grecques et bilingues

Traduire, interpréter, adapter, reformuler

Dalle de marbre : 28,2 x 41,8 x 5,5 cm.

Taille des lettres : 0,5 – 1,5 cm.

Épitaphe d'Hypatos :

Οἱ στύγιον χώρον ὑποναίετε δ[αί]μονες ἑσ' ἰθλοί | δέξασθ' εἰς Αἶδην κ' αἰ' μὲ τὸν οἰκτρότατον | οὐ κρίσει ἐγμοιρῶν ἡρπασμένον ἀλλ' ὅα βιαίωι | αἰφνιδίωι θανάτῳ μῆνιος ἐξ ἀδίκου | ἄρτι μου ἐν προκοπῇ τάξει παρὰ δεσπότη ὄντι | ἄρτι δὲ κ[αί] γονέων ἐλπίδ' ἐμὴν στερεῖ¹⁰ σας | οὐ δέκα[πένθ] ἐτέων οὐδ' εἴκοσι τέρμ' ἐνιαυ|τῶν | ἐκτελέσας γοερὸς οὐκ ἐσορῶ τὸ φάος | τοῦνομά μοι Ὑπατος {ο} λίτομαι δ' ἔτι τὸν¹⁵ συνόμαμον | τοὺς τε γονεῖς κλαίειν μηκέτι τοὺς τ' ἀλانا.

Références : IG XIV, 902 ; Peek, GVI 1576 ; GE 86 = SEG 30 (1980), 1147 ; P. Lombardi, « Le iscrizioni greche », in E. Federico et E. Miranda (éd.), *Capri antica. Dalla preistoria alla fine dell'età romana*, Capri, 1998, p. 317 et sqq., n° E 14 (photo) = SEG 48 (1998), 1261. **Datation :** I^{er} – II^e siècle apr. J.-C. **Localisation :** Capri.

- Hypatos ne serait pas mort du fait de la **κρίσις μοιρῶν**, en raison d'une mort violente et soudaine (βίαιος, αἰφνίδιος), provoquée par une **μῆνιος ἄδικος**.
- Le texte insiste sur un **parcours à peine commencé** : ἄρτι ... ἐν προκοπῇ τάξει παρὰ δεσπότη. L'enfant est commémoré non seulement pour ce qu'il fut, mais pour ce qu'il semblait appelé à devenir.



Photo © Marcello Gelone (2011).



► Épitaphes grecques et bilingues

Traduire, interpréter, adapter, reformuler

Sarcophage en pierre : 33 x 70 x 30 cm.

Taille des lettres : 3 – 4 cm.

Épitaphe de Cornelia Pomponiana :

Δ(ις) Μ(ανibus) | Corneliae Pompo[ni]anae quae uix(it) anno | uno
d(iebus) IIII Corneli |⁵us Paulinus pater fil | iae b(ene) m(erenti) p(osuit).

Références : *ERCanosa* I, 116 = *AE* 1987, 270. **Datation** : II^e siècle apr. J.-C.
Localisation : Canosa di Puglia.

Dalle de pierre : 21,6 x 32,6 x 12 cm.

Taille des lettres : 1,2 – 2 cm.

Épitaphe de Kelados :

Celadioni grex Ionici | pantomimi uix(it) an(nos) V | εις θάνατον τὸν
ἄωρον ἀνάξιον ἤρπασε Πλούτων | λύπας ἀενάους πατρὶ χαριζάμενος |⁵
ποῦ σε θεοῖς θύειν Κέλαδε ποῦ δ' ἄρτια βωμοῖς | στέμματα σὺν λιβάνω θ'
ἀγνὰ φέρειν πελανά | τὸν μογερὸν σκηνῆς ἐξείρπασε βάρβαρος Ἀ(ι)δης |
πολλὰ γονεῦσι φέρων δάκρυα σὺν πάθεσιν.

Références : M.L. Lazzarini, « Pantomimi a Petelia », *ArchClass* 55 (2004), p. 363-372 =
AE 2004, 450 = *SEG* 54 (2004), 961 ; M. Castiglione, « Le necropoli romane di Petelia:
riesame dei dati archeologici e proposte interpretative », *RAL* IX.23 (2012), p. 128-
129 ; S. Evangelisti, *I pantomimi nelle città dell'Italia romana*, Rome, 2021 (*Urbana*
Species, 6), p. 87-88, n° 21. **Datation** : I^{er} siècle apr. J.-C. **Localisation** : Strongoli.

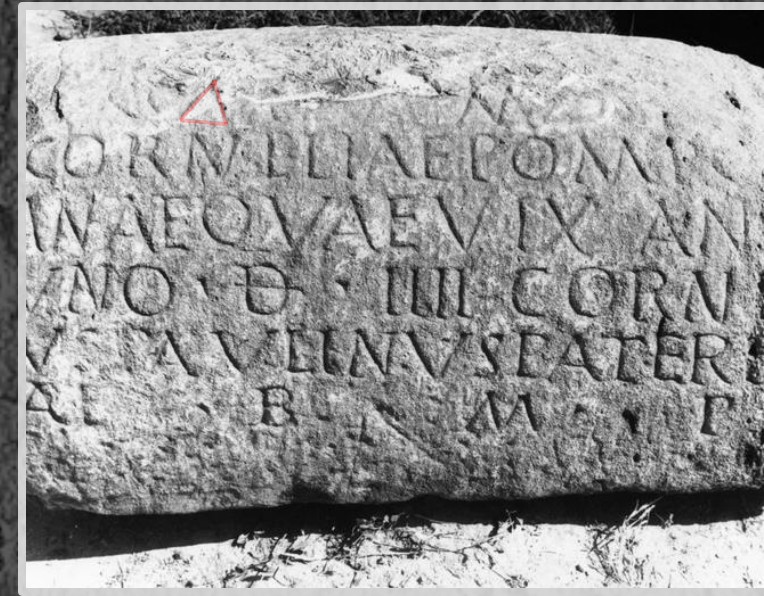


Photo © Vincenza Morizo (2015).



Écrire et inscrire l'enfance

Entre formules funéraires et projection sociale

a. Un discours stéréotypé, mais non figé

- Les épitaphes d'enfants reposent sur un cadre stable : nom, âge, dédicants, relation familiale ou sociale, formules funéraires.
- Ce cadre peut varier selon la précision de l'âge, l'intensité du *pathos*, la présence de vers, l'usage du grec ou d'un bilinguisme stratégique.

b. Des variations matérielles et sociales

- Longueur du texte, qualité de la gravure, habitudes d'atelier, coût du monument.
- Ces écarts renvoient à des possibilités concrètes : tout le monde ne peut pas produire une inscription longue, soignée ou poétique.

c. Des rapports sociaux croisés

Genre : surreprésentation des jeunes garçons (prudence !). **Arrière-plan culturel** : le grec peut marquer une identité familiale, professionnelle ou symbolique. **Géographie** : poids des centres urbains et des anciennes *poleis* grecques. **Statut socio-économique** : accès différencié à la monumentalité et à l'élaboration littéraire.



LIÈGE université
Mondes anciens
Méditerranée et Orient